

Christian Bromberger. « Irán, el balón y el turbante ». *Vanguardia*, n° 20, julio-septiembre 2006, pp. 112-118.

Jean-Pierre Digard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/31962>

DOI : [10.4000/abstractairanica.31962](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.31962)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « Christian Bromberger. « Irán, el balón y el turbante ». *Vanguardia*, n° 20, julio-septiembre 2006, pp. 112-118. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 351, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/31962> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.31962>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Christian Bromberger. « Irán, el balón y el turbante ». *Vanguardia*, n° 20, julio-septiembre 2006, pp. 112-118.

Jean-Pierre Digard

- 1 À l'occasion de l'accession, pour la troisième fois, de l'équipe de football d'Iran au Mondial – accession qui a suscité des scènes de liesse dans la capitale iranienne –, l'A. interroge ce sport en tant que « fenêtre ouverte sur une société mondialisée » tiraillée entre des tendances contradictoires. Par contraste avec la figure du *pahlavān* (athlète chevaleresque) et du *gardan-koloft* (« gros cou », équivalent de notre « gros bras ») incarnée par le lutteur cher aux milieux populaires traditionnels, le footballeur, entré dans les années 60 sur la scène iranienne, représente, lui, le *qahremān*, le champion moderne et d'avenir, dont le modèle est, non plus Taḥtī, mais Zidane ou Ronaldinho. L'ascendant du footballeur sur le lutteur symbolise l'évolution récente de la société iranienne. Dans un contexte international tendu, les compétitions internationales de football réveillent, chez les Iraniens, le sentiment, profondément enraciné, du victimisme et du complot fomenté par les grandes puissances. Le ballon rond révèle aussi une géographie sociale de l'Iran : les 16 clubs de niveau national sont concentrés dans les grandes villes (dont 6 dans la seule agglomération téhéranaise) ; les principaux joueurs sont issus des quartiers populaires et des banlieues des grandes villes d'Iran central, mais aussi des Turcs d'Āzarbāyjān (souvent défenseurs) et des Arabes du Khuzestān (plutôt attaquants), etc. Conforme aux « universaux de la partisanerie footballistique », la rivalité entre les deux grands clubs téhéranais – les Bleus d'Esteqlāl' (« L'Indépendance ») et les Rouges de 'Pīrūzī' (« La Victoire ») – s'ancre aussi dans une longue tradition iranienne de factionnalisme urbain. Enfin, dans un pays où les autorités se font une hantise de la dissimulation du corps féminin et de la division sexuelle des espaces, le spectacle des matchs de football crée une situation ambiguë : l'accès des grands stades est interdit aux femmes alors que les rencontres sont abondamment diffusées à la télévision ; la contestation de cette interdiction est

devenue un leitmotiv des revendications féminines et à chaque grand match des femmes tentent de s'introduire dans le stade (cf. le film *Offside* de Ja'far Panāhī). La prévention contre les stades, en particulier pour les femmes, participe de l'obsession de la discipline et de l'ordre moral, mais aussi de la crainte des réunions publiques et de possibles dérapages politiques.

- 2 La richesse heuristique de ce sujet en apparence anodin n'est pas douteuse, et justifierait un travail plus consistant que ce simple article.

INDEX

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS - Mondes iranien et indien - Paris